

En 2018, Natura 2000 en Revermont et Gorges de l'Ain sera désormais portée par le grand bassin de Bourg en Bresse

Conséquence du sommet de Rio de 1991 et des premières directives européennes de 1992, la démarche Natura 2000 a été en gestation de 1993 à 1995. En 1996, elle était présentée dans l'Ain, et un projet s'élaborait de 1998 à 2001. En 2002, l'Etat confiait le portage de **Natura 2000 en Revermont et gorges de l'Ain** à l'ATR (Association Touristique du Revermont), récemment labellisée **CPIE** (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement), ainsi que la présidence de son Comité de Pilotage (« CoPil »). Un document d'objectifs (« **DocOb** ») était validé en 2004 et les premiers contrats signés en 2006 (associations, puis collectivités, organisations agricoles locales, exploitants).

Avec l'avènement des communautés de communes ; l'ATR était dissoute en 2009 et le CoPil confiait le portage de la démarche au **Syndicat du Suran** (« SIAE », devenu « SMISA »). En 2012, le site du Revermont est cité, au niveau national, dans les initiatives remarquables des « **Grands Prix Natura 2000** » ; en 2014, une **charte** est proposée pour permettre aussi aux propriétaires particuliers de s'engager.

Au **1er janvier 2018**, le SMISA sera englobé dans le nouveau syndicat « SR3A » (Syndicat de Rivière et l'Ain Aval et ses Affluents) ; le CoPil du 20 novembre 2017 a alors confié le portage de Natura 2000 à l'Agglomération du Bassin de Bourg en Bresse. Ce même CoPil a aussi désigné **une nouvelle présidente, Brigitte Morellet**, déléguée communautaire et maire de Corveissiat. Ce bulletin sera donc le dernier sous cette forme, et il nous reste alors à remercier les communes qui en ont régulièrement assuré la distribution depuis 2010.

Daniel BROCHIER,
Président du Copil (2008 - 2017)

Brigitte MORELLET
Présidente du Copil (2017 - 2020)

Les chauves-souris à l'honneur

Noms d'une chauve-souris !

Elles s'appellent Rhinolophe, Minioptère, Barbastelle, Noctule, Murin, Pipistrelle ; elles peuvent être grandes, de Schreibers, à moustache, commune, ... Mais de quoi parle-t-on ?

De chiroptères (littéralement « *main ailée* »), plus connus sous le nom de chauves-souris ! Et la liste pourrait être plus longue encore : sur les 30 espèces répertoriées en Rhône-Alpes (et toutes protégées), 21 trouvent le gîte et le couvert dans le Revermont. 8 sont même des espèces patrimoniales prioritaires à l'échelle européenne. Il faut dire que le territoire a beaucoup d'atouts pour attirer ces mammifères volants et satisfaire les exigences de chacun. Car tout le monde ne dort pas sous le même toit : suspendu par les pieds au plafond du clocher, blotti dans une fissure sous un pont, glissé sous l'écorce d'un vieux chêne, abrité derrière un volet, installé dans un vieux trou de pic, entassé en essaim dans une grotte. Au menu, il y en a pour tous les goûts, grâce à la diversité des paysages : moustiques, papillons, scarabées à chasser près des rivières, forêts, milieux ouverts, haies. Chacun a sa



Acrobatie d'un rhinolophe/
Crédit : A.Teyssier

spécialité : de grands pieds en guise de filet, une capacité à détecter les mouvements d'insectes dans l'humus, un chant à deux tonalités pour tromper sa proie : elles ont de quoi vous surprendre !

Une soirée spéciale pour les « chauvegarder » !

Et si on essayait de mieux connaître et comprendre ces dames de la nuit, lors d'un événement gratuit, tout public et convivial ?

Présentation de L.Defernez (LPO) / Crédit : A.Lafleur



L'objectif a été atteint puisque, le 19 juillet 2017, plus de cent personnes ont déambulé et échangé lors des conférences, atelier et exposition proposés, autour du thème « *Paysages et Chauves-souris* ». Consciente de la nécessité de préserver ces petits animaux, la commune de Nivigne-et-Suran a signé la « *Convention Refuge* » avec la LPO, preuve de son engagement. La soirée s'est enfin terminée en beauté, à l'écoute des cris des chauves-souris.

D'autres actions en faveur des chiroptères sont conduites sur le site Natura 2000, notamment au niveau de certaines grottes pour sensibiliser les spéléologues et encadrer l'accès aux cavités.



Parole à...

Catherine MEDINA,
Conseillère municipale



L'environnement est au cœur du mandat. Le partenariat avec Natura 2000 et la LPO s'est naturellement construit pour mener à bien l'animation du 19 juillet dernier « *Des paysages aux chauves-souris : portrait du Revermont* ». C'est à cette occasion que la commune s'est engagée dans la préservation des chiroptères en signant la « *Convention Refuge* » avec la LPO sur cinq sites communaux : l'école, les églises de Chavannes et Germagnat, les ponts de Germagnat et Lassera.

Je retiens de cet événement :

- Un intérêt commun pour notre Revermont dans toute sa diversité, illustrée par le stage et la belle exposition photos de Chloé FROGER .
- Une volonté partagée de préserver notre environnement, révélée par l'atelier « *le Revermont dans 50 ans ?* »
- Des rencontres avec un pique-nique partagé, convivial et musical
- Une animation chauves-souris par Lucie DEFERNEZ (LPO) qui a éveillé bien des curiosités et des réflexions, notamment sur la pollution lumineuse dans nos villages, que notre commune s'engage d'ailleurs à réduire.

Cette animation s'est prolongée à la médiathèque de Nivigne-et-Suran par une table thématique réunissant des ouvrages sur le Revermont et les chauves-souris.

Toulongeon, un trésor de pelouse sèche

Natura 2000 en Revermont, ce sont près de 1830 ha éclatés en 110 entités, dont l'essentiel correspond à des pelouses sèches. Ce réseau, déconnecté et délaissé ces dernières décennies par les agriculteurs, tend à disparaître sous les buissons et bientôt les arbres, emportant avec eux les espèces animales et végétales inféodées à ce milieu.

Les orchidées, stars du Revermont

Elles sont sur le devant de la scène du site Natura 2000 Revermont et Gorges de l'Ain depuis sa création. En 2013, le stage de Carine BOSSARD avait permis de mettre en évidence 18 espèces d'orchidées sur les pelouses sèches, faisant de cet habitat naturel, un patrimoine d'intérêt européen ! Il s'agit en fait d'un type de prairie, souvent pâturée, installée sur un sol peu profond, pauvre et sec. Les végétaux qui s'y développent sont donc armés pour palier ce manque d'eau et de nutriments, formant une flore particulière et souvent menacée, dont les orchidées sont les ambassadrices.

Toulongeon, un trésor de pelouse sèche... humide ?!



Ophrys araneola / Crédit : A.Teyssier

Depuis 2016, les projecteurs de Natura 2000 se sont braqués sur un petit hameau, nommé Toulongeon, en limite du site, à deux pas du Jura. Ou plus précisément sur les 20 ha de pelouse qui s'étendent au nord du village et abritent au moins 10 espèces

d'orchidées ! Mais les richesses de sa flore ne s'arrêtent pas là, car cette pelouse est incontestablement sèche par ici puis... devient indéniablement humide par là. Cette particularité est liée à la nature karstique du Revermont (un sol calcaire qui forme un véritable gryère sous nos pieds) qui crée des sources et des suintements ; l'eau est parfois retenue en surface par de la marne formant alors des petites taches de zones humides voire des mares... en pleine pelouse sèche ! Les grenouilles côtoient ainsi les orchis brûlées.

Flore menacée cherche troupeau

Ce patrimoine exceptionnel a été façonné par les pratiques agricoles des siècles derniers. Pâturage et brûlis ont permis de garder ce milieu ouvert et les espèces qui en dépendent. Après un an sans intervention de l'homme, il est apparu indispensable de remettre en place un pâturage sur cet espace pour préserver la flore et le paysage.



Vue sur la pelouse de Toulongeon / Crédit : C.Froger

C'est ainsi que la commune de Nivigne-et-Suran et le SMISA se sont lancés dans un projet de reconquête pastorale dont l'été 2017 a été la première étape : quelques centaines de brebis et chèvres, guidées par un berger, à grand renfort de clôtures mobiles et de patous, sont venues se régaler de l'herbe et des jeunes pousses d'arbustes et arbres, sans impacter les orchidées car celles-ci avaient fleuri avant le passage estival du troupeau. Ce dernier aura donc entretenu les surfaces des propriétaires volontaires en réduisant la hauteur du couvert herbacé. Les orchidées pourront ainsi pointer le bout de leur feuille au printemps prochain.

Mais le travail continue avec les partenaires et les propriétaires, notamment pour pérenniser le pâturage sur ce secteur via l'installation de clôtures et de points d'eau pour le bétail.



Parole à...

Françoise RAVICHON,

Conseillère municipale

Les pelouses à orchidées de Toulongeon, situées dans une combe fermée, offrent au regard un paysage harmonieux et reposant. Or, ces pentes pétillantes, délaissées par les troupeaux et les Hommes, risquaient de disparaître, emportant avec elles toute leur richesse floristique et faunistique dans un processus, hélas, bien connu.

Le projet de reconquête pastorale du secteur, construit avec Natura 2000, a permis en 2017 :

- de rassembler les multiples propriétaires au cours d'une réunion publique ;
- de les sensibiliser sur la valeur environnementale (à défaut d'être économique) de leur terrain et sur l'importance d'enrayer ce processus de déprise agricole ;
- de faire venir, à partir de la mi-juillet, un troupeau de moutons et de chèvres pour assurer l'entretien des pentes ;
- d'entamer une réflexion sur un pâturage pérenne.

Participer activement à ce projet, pour moi qui suis native du village, est important à plus d'un titre. Préserver ces pelouses à orchidées, c'est bien sûr éviter qu'un paysage ne se ferme, mais c'est aussi rendre hommage à tous ces paysans qui, par leur labeur, sans le savoir, ont façonné un patrimoine remarquable. Enfin, c'est prendre ma part, aussi infime soit-elle, dans la transmission aux générations futures d'une biodiversité essentielle.